

Chemin de Croix

Au nom du Père,
et du Fils,
et du Saint Esprit.
Amen

Credo

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-
puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion
des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen

Prière initiale du pape François

Père saint et miséricordieux, Tu nous as montré le chemin de la Croix Comme chemin unique pour te comprendre. Nous voulons marcher aujourd'hui avec foi et espérance. Nous voulons prier en union avec tous ceux qui souffrent Et nous laisser envelopper par ce mystère.

Aide-nous à marcher en te contemplant, Apprenant de Jésus qui se livre À porter notre croix de chaque jour, Sans nous laisser abattre, Confiants en ton amour miséricordieux. Accorde-nous de participer à la Passion du Christ, Pour que nous puissions parvenir un jour avec Lui À la gloire de la Résurrection. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

PRIÈRE INITIALE

Seigneur Jésus Christ, pour nous tu as accepté de devenir comme le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt pour donner beaucoup de fruit (cf. Jn 12, 24). Tu nous invites à te suivre sur ce chemin quand tu dis : « Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle » (Jn 12, 25). Nous, cependant, nous sommes attachés à notre vie. Nous ne voulons pas l'abandonner, mais la garder totalement pour nous-mêmes. Mais tu nous précèdes et tu nous montres que c'est seulement en donnant notre vie que nous pouvons la sauver. Alors que nous t'accompagnons sur le Chemin de croix, tu veux nous conduire à prendre le chemin du grain de blé, le chemin d'une fécondité qui parvient jusqu'à l'éternité. La croix – l'offrande de nous-mêmes – nous pèse beaucoup. Mais sur ton Chemin de croix tu as porté aussi ma croix, et tu ne l'as pas portée en un quelconque moment du passé, car ton amour est contemporain à mon existence. Tu la portes aujourd'hui avec moi et pour moi, et, de manière admirable, tu veux que moi aussi, aujourd'hui, comme jadis Simon de Cyrène, je porte avec toi ta croix et, t'accompagnant, je me mette avec toi au service de la rédemption du monde. Aide-moi, afin que mon Chemin de croix ne soit pas simplement le pieux sentiment d'un instant. Aide-nous non seulement à t'accompagner par de nobles pensées, mais à marcher sur ton chemin avec le cœur, plus encore avec les pas concrets de notre vie quotidienne. Libère-nous de la peur de la croix, de la peur face à la dérision des autres, de la peur que notre vie puisse nous échapper si nous ne saisissons pas tout ce qu'elle offre. Aide-nous à ne pas nous faire les maîtres de la vie, mais à la donner. En t'accompagnant sur le chemin du grain de blé, aide-nous à trouver, « en perdant notre vie », le chemin de l'amour, le chemin qui nous procure véritablement la vie, la vie en abondance (cf. Jn 10, 10).

1ère Station : Jésus est condamné à mort

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu 27, 22-23.26

Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

MÉDITATION

Le Juge du monde, qui reviendra un jour pour nous juger, est là, anéanti, déshonoré et sans défense face au juge de la terre. Pilate n'est pas totalement mauvais. Il sait que ce condamné est innocent; il cherche le moyen de le libérer. Mais Pilate est indécis. Et en définitive, sur le droit, il fait prévaloir sa position, il se fait prévaloir lui-même. Et les hommes qui vocifèrent et demandent la mort de Jésus ne sont pas non plus totalement mauvais. Beaucoup parmi eux, le jour de la Pentecôte, seront « remués jusqu'au fond d'eux-mêmes » (Ac 2, 37), quand Pierre leur dira : «Jésus de Nazareth – cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission – ... vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens...» (Ac 2, 22s). Mais en cet instant, ils subissent l'influence de la foule. Ils vocifèrent parce que les autres vocifèrent, et ils vocifèrent comme les autres. Et ainsi, la justice est piétinée par lâcheté, par faiblesse, par peur du diktat de la mentalité dominante. La voix ténue de la conscience est étouffée par les vociférations de la foule. L'indécision, le respect humain confèrent leur force au mal.

PRIÈRE

Seigneur, tu as été condamné à mort car la peur du regard des autres a étouffé la voix de la conscience. Tout au long de l'histoire, il en a toujours été ainsi, des innocents ont été maltraités, condamnés et tués. Combien de fois n'avons-nous pas, nous aussi, préféré le succès à la vérité, notre réputation à la justice ! Donne force, dans notre vie, à la voix ténue de la conscience, à ta voix. Regarde-moi comme tu as regardé Pierre après le reniement. Fais en sorte que ton regard pénètre nos âmes et indique à notre vie la direction. A ceux qui ont vociféré contre toi le Vendredi saint, tu as donné l'émotion du cœur et la conversion au jour de la Pentecôte. Et ainsi, tu nous as donné à tous l'espérance. Donne-nous aussi, toujours de nouveau, la grâce de la conversion.

2e Station : Jésus est chargé de la Croix

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/*Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

De l'Évangile selon saint Matthieu 27, 27-31

« Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. »

MÉDITATION

Jésus notre sauveur porte la croix sur lui, notre croix, le poids de l'homme, le poids du monde. Il accepte la croix il lui donne un sens dans l'amour. La croix devient l'autel sur lequel il va s'offrir en sacrifice au Père par amour pour chacun de nous. C'est ainsi qu'il nous précède et qu'il nous montre comment trouver le chemin de la vraie vie.

PRIÈRE

Seigneur nos croix sont lourdes, certaines nous sommes imposées par notre péché et par notre ignorance, d'autres nous ont été injustement imposées. Peu importe la source de nos croix aide nous à t'y trouver, à les vivre et les porter avec toi. Elles ne sont pas belles en elles-mêmes mais l'amour que nous pouvons y vivre en intimité avec toi les transformera à leurs tour en autels où nous nous offrons par amour pour toi et ainsi elles deviennent un lieu de croissance en vertu et de sanctification car toutes les choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.

3e Station : Jésus tombe pour la première fois

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/*Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

Du livre du prophète Isaïe 53, 4-6

« Fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. »

MÉDITATION

Il y aura trois chutes de Jésus sur le chemin vers le Golgotha, chacune représente une dimension de la nature humaine.

La première chute de Jésus concerne le corps biologique : il porte sur lui notre relation à notre corps qui oscille entre le mépris, le refus et le dégoût d'un côté : je suis moche, je suis gros, je suis maigre, je suis laid, je souffre, je suis limité etc... et l'idolâtrie du corps : l'obsession de ses désirs, vivre uniquement pour le satisfaire, comme si nous n'étions que corps.

PRIÈRE

Aide nous Jésus à comprendre que nos corps est ton temple, que tu aimes y habiter à chaque fois que nous nous unissons à toi dans l'eucharistie, à chaque fois que nous entendons ta parole et que nous la vivons. Aide nous à recevoir nos corps comme dons comme tu as reçu le tien de Marie. Aide nous à voir nos corps comme le lieu de la manifestation de ta gloire. A en prendre soin sans les adorer, à te glorifier par le plaisir que nous confèrent nos sens sans en devenir les esclaves... à les éduquer sans les détester.

4e Station : Jésus rencontre sa Mère

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/*Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

De l'Évangile selon saint Luc. 2, 34-35.51

« Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. »

MÉDITATION

Sur le chemin de croix de Jésus, se trouve aussi Marie, sa Mère. Les disciples se sont enfuis, elle, non. Elle reste là, avec son courage de mère, avec sa fidélité de mère, avec sa bonté de mère et avec sa foi, qui résiste dans l'obscurité. « Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre? » (Lc 18, 8). Oui, à ce moment-là, Il le sait: il trouvera la foi. En cette heure-là, c'est sa grande consolation.

« Ma Mère, dit Jésus, c'est tous ceux qui écoutent ma parole et la mettent en pratique. » (Lc 8, 19-21)

Cette fonction féminine et maternelle, chargée d'engendrer Jésus en chacun d'entre nous, nous vient de la Vierge Marie elle-même.

PRIÈRE

Sainte Marie, Mère de Jésus, tu viens à la rencontre de chacun de nous sur le chemin de notre vie et dans nos tribulations pour porter toutes les valeurs d'harmonie, de grâce, de bonté, de tendresse, de douceur, de réceptivité, d'accueil, nécessaires à l'enfantement en nous de Jésus et à la mort de notre ego. Aide nous à t'accueillir dans nos vies et à dire à Dieu comme toi et avec toi: me voici pour faire ce que Dieu veut, comme il veut et quand il veut. Mon intelligence exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.

[JE VOUS SALUE MARIE](#)

5e Station : Jésus est aidé par le Cyrénéen à porter sa croix

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu 27, 32; 16, 24

« En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. »

MÉDITATION

Simon signifie celui qui écoute. En accompagnant Jésus et en partageant le poids de sa croix, Simon a compris que marcher avec ce Crucifié et l'assister était une grâce. Le mystère de Jésus souffrant et muet a touché son cœur. Jésus, dont seul l'amour divin pouvait et peut racheter l'humanité entière, se laisse aidé par Simon, il veut que nous partagions sa croix, pour compléter ce qui manque encore à ses souffrances (Col 1, 24). Chaque fois qu'avec bonté nous allons à la rencontre de celui qui souffre, de celui qui est persécuté et faible, en partageant sa souffrance, nous aidons Jésus à porter sa propre croix. Ainsi nous obtenons le salut et nous pouvons nous-mêmes coopérer au salut du monde.

PRIÈRE

Seigneur, toi le Verbe fait chair, tu as accepté de te faire aider par un homme à porter ta croix. Aide nous à accepter humblement de demander de l'aide et de se faire aider quand notre croix devient trop lourde. Aide moi à venir en aide à mon prochain qui souffre, même si cet appel est contraire à nos projets et à nos penchants. Donne moi la grace de consoler mes frères et sœurs, de pleurer avec eux quand ils pleurent et de me réjouir avec eux et pour eux quand ils sont heureux.

6e Station : Véronique essuie le visage de Jésus

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

Du livre du prophète Isaïe 53, 2-3

Du livre des Psaumes 26 [27], 8-9

« Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien »

« Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face. » C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face. N'écarte pas ton serviteur avec colère : * tu restes mon secours. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut ! »

MÉDITATION

«C'est ta face, Seigneur, que je cherche: ne me cache pas ta face» (Ps 26 [27], 8-9). Véronique incarne cette aspiration de tous les croyants à voir le visage de Dieu. Elle offre un linge à Jésus. Elle ne se laisse ni gagner par la brutalité des soldats, ni immobiliser par la laideur du visage de Jésus.

Le visage meurtri de Jésus, qui apparaît sur le voile de Véronique, couvert de sang, de sueur et de crachats, est un peu le visage de l'humain défiguré, abîmé, par les défauts de caractère et de tempérament, les vices et les péchés, en moi et dans les autres, que je le discerne ou pas. Un peu comme s'il y avait à l'intérieur de chacun, un Christ prisonnier, ligoté, battu, bafoué, torturé... par les démons de l'orgueil, de la jalousie, de la prétention, de la colère, de la concupiscence, de la rancune, de la critique, de la vanité, de la gourmandise, de la paresse, de la haine, de la sottise, etc.

PRIÈRE

Seigneur, donne-nous l'inquiétude du cœur qui cherche ton visage. Protège-nous de l'obscurcissement du cœur qui ne voit que l'apparence des choses. Donne-nous la sincérité et la pureté qui nous rendent capables d'un regard non de jugement mais de compassion, vis-à-vis des autres et de nous-mêmes. Imprime ton visage dans nos cœurs, afin que nous puissions te rencontrer et montrer au monde ton image.

7e Station : Jésus tombe pour la deuxième fois

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

Du livre des Lamentations 3, 1-2.9.16

« Je suis l'homme qui a connu la misère sous le bâton de Ses emportements, moi qu'il a conduit et mené dans les ténèbres et non dans la lumière ; D'un bloc de pierre il barre mes routes, il détourne mes sentiers. Il m'a broyé les dents avec du gravier, il m'enfouit dans la cendre. »

MÉDITATION

La tradition de la triple chute de Jésus et du poids de la croix rappelle la chute d'Adam – le fait que nous soyons des êtres humains déçus – et le mystère de la participation de Jésus à notre chute. Au cours de l'histoire, la chute de l'homme prend des formes toujours nouvelles. Dans sa première Lettre, saint Jean parle d'une triple chute de l'homme: les désirs de la chair, les désirs des yeux et l'orgueil de la richesse. C'est ainsi que, sur l'arrière-fond des vices de son temps, avec tous ses excès et toutes ses perversions, il interprète la chute de l'homme et de l'humanité. Cependant nous pouvons penser aussi, dans l'histoire plus récente, que les chrétiens, en se détournant de la foi, ont abandonné le Seigneur: les grandes idéologies, comme la banalisation de l'homme qui ne croit plus à rien et qui se laisse simplement aller, ont construit un nouveau paganisme, un paganisme plus mauvais, qui, en voulant mettre définitivement Dieu à part, a fini par se débarrasser de l'homme. L'homme gît ainsi dans la cendre. Le Seigneur porte ce poids, il tombe et il tombe, pour pouvoir venir jusqu'à nous; il nous regarde afin que notre cœur se réveille; il tombe pour nous relever.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, tu as porté notre poids et tu continues à nous porter. C'est notre poids qui te fait tomber. Mais que ce soit toi qui nous relèves, car seuls nous n'arrivons pas à nous lever de la cendre ! A la place d'un cœur de pierre, donne-nous à nouveau un cœur de chair, un cœur capable de voir. Fais-nous percevoir à nouveau ta présence. Rends-nous sobres et attentifs pour pouvoir résister aux forces du mal et aide-nous à reconnaître les besoins intérieurs et extérieurs des autres, à les soutenir. Relève-nous, afin que nous puissions relever les autres. Donne-nous l'espérance au milieu de toute obscurité, afin que nous puissions devenir porteurs d'espérance pour le monde.

Il s'agit ici de la chute de notre psychisme, entravant ou enténébrant du même coup l'esprit. Ils se nomment : prétentions égotiques et mondaines, manie de se justifier, avidité des biens terrestres ou des honneurs, désir de posséder ou de paraître, de savoir des choses cachées ou secrètes, d'avoir des choses précieuses ou chères, de chercher à voir des choses belles ou rares, peur de manquer, mensonge, hypocrisie, colères, critiques, dénigrement, médisances, calomnies, esprit de compétition, désir de plaire aux hommes, goût de la louange, appétit des honneurs, désirs de pouvoir, besoin de dominer, aversion pour l'état de vie ou de travail (avec désir de fuite sous couvert de charité ou d'apostolat), soif de considération, crainte du « qu'en dira-t-on ? », conformisme social ou religieux, tristesse (dont la cause profonde est l'attachement au monde), doutes, déceptions (qui ne sont que des sous-produits de l'orgueil), humilité artificielle (qui est une sœur de l'orgueil).

8e Station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent sur lui

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Luc 23,28-31

Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez vous. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

MÉDITATION

Écouter Jésus alors qu'il fait des reproches aux femmes de Jérusalem qui le suivent et qui pleurent sur lui nous fait réfléchir. Comment le comprendre ? Ne s'agit-il pas de reproches adressés à une piété purement sentimentale, qui ne devient pas conversion et foi vécue ? Il ne sert à rien de pleurer sur les souffrances de ce monde, avec des paroles et par des sentiments, alors que notre vie continue toujours égale à elle-même. C'est pourquoi le Seigneur nous avertit du danger dans lequel nous sommes nous-mêmes. Il nous montre la gravité du péché et la gravité du jugement. Malgré tous nos discours effrayés devant le mal et la souffrance des innocents, ne sommes-nous pas trop enclins à banaliser le mystère du mal ? En définitive, de l'image de Dieu et de Jésus, nous ne retenons peut-être que l'aspect doux et aimable, alors que nous avons évacué tranquillement l'aspect du jugement ? Nous nous demandons si Dieu peut encore prendre notre faiblesse au tragique. Car nous ne sommes que des hommes ! Mais en regardant les souffrances du Fils, nous voyons toute la gravité du péché, nous voyons comment il doit être expié jusqu'à la fin pour pouvoir être vaincu. Le mal ne peut pas continuer à être banalisé devant l'image du Seigneur qui souffre. A nous aussi, le Seigneur déclare: Ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-mêmes ... car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ?

PRIÈRE

Aux femmes qui pleurent, tu as parlé, Seigneur, de la pénitence, du jour du Jugement, lorsque nous nous trouverons en présence de ta face, la face du Juge du monde. Tu nous montres la gravité de notre responsabilité, le danger d'être trouvés coupables et stériles au jour du Jugement. Aide-nous à ne pas nous contenter de marcher à côté de toi, ou d'offrir seulement des paroles de compassion. Convertis-nous et donne-nous une vie nouvelle; ne permets pas que, en définitive, nous restions là comme un arbre sec, mais fais que nous devenions des sarments vivants en toi, la vraie vigne, et que nous portions du fruit pour la vie éternelle (cf. Jn 15, 1-10).

9e Station : Jésus tombe pour la troisième fois

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/*Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.*

Du livre des Lamentations. 3,27-32

« Il est bon pour l'homme de porter le joug dès sa jeunesse. Qu'il reste assis, solitaire, en silence, tant que le Seigneur le lui impose ; qu'il tienne sa bouche contre terre : peut-être y a-t-il un espoir ! Qu'il tende la joue à qui le frappe, qu'il se laisse saturer d'insultes. Car le Seigneur ne rejette pas pour toujours ; s'il afflige, il fera miséricorde selon l'abondance de sa grâce. »

MÉDITATION

Que peut nous dire la troisième chute de Jésus sous le poids de la croix ? Peut-être nous fait-elle penser plus généralement à la chute de l'homme, au fait que beaucoup s'éloignent du Christ, dans une dérive vers un sécularisme sans Dieu. Mais ne devons-nous pas penser également à ce que le Christ doit souffrir dans son Église elle-même ? Combien de fois abusons-nous du Saint-Sacrement de sa présence, dans quel cœur vide et mauvais entre-t-il souvent ! Combien de fois ne célébrons-nous que nous-mêmes, et ne prenons-nous même pas conscience de sa présence ! Combien de fois sa Parole est-elle déformée et galvaudée ! Quel manque de foi dans de très nombreuses théories, combien de paroles creuses ! Que de souillures dans l'Église, et particulièrement parmi ceux qui, dans le sacerdoce, devraient lui appartenir totalement ! Combien d'orgueil et d'autosuffisance ! Que de manques d'attention au sacrement de la réconciliation, où le Christ nous attend pour nous relever de nos chutes ! Tout cela est présent dans sa passion. La trahison des disciples, la réception indigne de son Corps et de son Sang sont certainement les plus grandes souffrances du Rédempteur, celles qui lui transpercent le cœur. Il ne nous reste plus qu'à lui adresser, du plus profond de notre âme, ce cri : Kyrie, eleison – Seigneur, sauve-nous (cf. Mt 8, 25).

PRIÈRE

Prends pitié de ton Église : en elle aussi, Adam chute toujours de nouveau. Par notre chute, nous te traînons à terre. Mais toi, tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever. Sauve ton Église et sanctifie-la. Sauve-nous tous et sanctifie-nous.

Il s'agit ici non plus directement du corps ou du psychisme, mais de l'esprit, qui peut être meurtri ou trompé par :

L'autosatisfaction, l'autosuffisance, le jugement, la critique, l'envie, la tiédeur, l'agnosticisme ou le scepticisme, l'intellectualisme : élaborer un magnifique discours sur Dieu (la religion doit descendre dans les reins, et non monter à la tête!) le matérialisme le modernisme : « On n'est plus au temps de Jésus ! », ce qui permet de prendre et rejeter ce qui nous chante, aboutissant à un faux Christ et une fausse Église, de type humanitarisme, l'agitation et l'inquiétude : le « matérialisme spirituel » : se servir du religieux pour le bien-être psychique que cela apporte, pour « se sentir bien », et auto-satisfait, en particulier dans les courants charismatiques issus du pentecôtisme l'esprit de mensonge, d'hypocrisie, de dissimulation ; le mépris pratique et non avoué pour les personnes moins cultivées, moins intelligentes, moins fortunées, moins bien faites... les idéologies mondaines : le Progrès, la Recherche, l'État, la Science, le Développement, l'Économie, l'Argent, le Sport, la Culture, l'Humanitaire, le Journal, la Télé, la Communication,

10e Station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu 27,33.36

« Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. »

MÉDITATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements. Le vêtement donne à l'homme sa position sociale ; il lui donne sa place dans la société, il le fait être quelqu'un. Être dépouillé en public signifie, pour Jésus, n'être plus personne, n'être rien d'autre qu'un exclu, méprisé de tous. Le moment du dépouillement nous rappelle aussi l'exclusion du paradis : la splendeur de Dieu a disparu en l'homme qui maintenant se trouve là, nu et exposé, dénudé et honteux. De cette manière, Jésus assume encore une fois la situation de l'homme pécheur. Ce Jésus dépouillé nous rappelle le fait que, tous, nous avons perdu notre «premier vêtement», c'est-à-dire la splendeur de Dieu. Sous la croix les soldats tirent au sort pour se partager ses pauvres biens, ses vêtements. Les évangélistes en font le récit avec des paroles du Psaume 22, verset 19 et ils nous disent ainsi ce que Jésus dira aux disciples d'Emmaüs : tout est arrivé «selon les Écritures». Ici, rien n'est pure coïncidence, tout ce qui arrive est contenu dans la Parole de Dieu et voulu par son dessein divin. Le Seigneur fait l'expérience de toutes les stations et de tous les degrés de la perte humaine, et chacun de ces degrés est, avec toute son amertume, une étape de la Rédemption : c'est ainsi qu'il ramène au bercail la brebis perdue. Rappelons-nous aussi que Jean déclare que l'objet du tirage au sort était la tunique de Jésus «tissée tout d'une pièce, de haut en bas» (19, 23). Nous pouvons y voir une allusion au vêtement du grand prêtre, qui était «tissé d'une seule pièce», sans couture (Flavius Josèphe, Les Antiquités juives, III, 161). Lui, le Crucifié, il est en effet le véritable grand prêtre.

PRIÈRE

Seigneur Jésus, tu as été dépouillé de tes vêtements, exposé au déshonneur, exclu de la société. Tu t'es chargé du déshonneur d'Adam, et tu l'as guéri. Tu t'es chargé des souffrances et des besoins des pauvres, ceux qui sont exclus du monde. Mais c'est ainsi que s'accomplit la parole des prophètes. C'est ainsi que tu donnes sens à ce qui semble privé de sens. C'est ainsi que tu nous fais reconnaître que ton Père te tient dans ses mains, comme nous-mêmes et le monde. Donne-nous un profond respect de l'homme à tous les stades de son existence et dans toutes les situations où nous le rencontrons. Donne-nous le vêtement de lumière de ta grâce.

Le temple est dépouillé et assujéti à la moquerie, à l'incompréhension à l'avalissement. Mon doux Jésus en acceptant de te dépouiller et d'exposer ton corps à la moquerie. Tu as porté l'idolâtrie de mon corps ainsi que ma haine envers lui, tu as porté notre sexualité dérégulée et blessée qui n'est plus don total de soi pour l'autre mais exploitation de moi-même et de l'autre pour un plaisir égoïste et stérile. Tu as porté mes abus, mes blessures etc...

11e Station : Jésus est cloué sur la Croix

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu 27,37-42

« Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! »

MÉDITATION

Jésus est cloué sur la croix. Le linceul de Turin nous permet de nous faire une idée de l'incroyable cruauté de ce procédé. Jésus ne boit pas le breuvage anesthésiant qu'on lui offre : consciemment, il prend sur lui toute la souffrance de la crucifixion. Tout son corps est tourmenté; ainsi les paroles du Psaume se vérifient : «Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple» (Ps 21 [22], 7). «Il était méprisé ... semblable au lépreux dont on se détourne ... Pourtant c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé» (Is 53, 3 s). Arrêtons-nous devant cette image de douleur, devant le Fils de Dieu souffrant. Regardons vers lui dans les moments où nous sommes présomptueux et portés à la jouissance, pour apprendre à respecter les limites et à voir la superficialité de tous les biens purement matériels. Regardons vers lui dans les moments de calamité et d'angoisse, pour reconnaître que c'est alors que nous sommes proches de Dieu. Cherchons à reconnaître son visage dans ceux que nous avons tendance à mépriser. Devant le Seigneur condamné, qui ne veut pas se servir de son pouvoir pour descendre de la croix, mais qui supporte plutôt la souffrance de la croix jusqu'au bout, peut affleurer encore une autre pensée. Ignace d'Antioche, lui-même enchaîné à cause de sa foi dans le Seigneur, fait l'éloge des chrétiens de Smyrne pour leur foi inébranlable: ils étaient comme cloués par la chair et le sang à la croix du Seigneur Jésus Christ (1, 1). Laissons-nous clouer à lui, en ne cédant à aucune tentation de nous éloigner et de nous laisser aller aux railleries qui voudraient nous inciter à le faire.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, tu t'es fait clouer sur la croix, acceptant la terrible cruauté de cette souffrance, la destruction de ton corps et de ta dignité. Tu t'es fait clouer, tu as souffert sans fuir et sans accepter de compromis. Aide-nous à ne pas fuir devant ce que nous sommes appelés à accomplir. Aide-nous à nous laisser lier étroitement à toi. Aide-nous à démasquer la fausse liberté qui veut nous éloigner de toi. Aide-nous à accepter ta liberté liée et à trouver, dans ce lien étroit avec toi, la vraie liberté.

En rencontrant les femmes de Jérusalem, Jésus s'était comparé à un arbre vivant. Ici, il va faire corps, réellement, avec la matière ligneuse de l'arbre, sa chair y pénétrant physiquement, et son dos totalement mis à vif par la flagellation se mariant avec les esquilles d'un bois mal dégrossi !

Le voici l'époux sur la croix, portant nos péchés, nos refus de la réciprocité de l'amour divin. Notre refus de la beauté divine. Non seulement ça mais sur la croix il se fait présent dans l'enfer de chacun de nous, il est crucifié à coté de nous, nous qui devons décider si l'on veut être le bon laron ou le mauvais. Si nous acceptons qu'il visite notre souffrance et qu'il la remplisse de son amour, ou si on veut se précipiter vers le néant du mal dans la haine. Chaque souffrance est une opportunité à s'ouvrir à l'amour et à t'y trouver. Aide nous à la voir ainsi et à te permettre de bénir nos douleurs. Ne laisse pas le mal nous vaincre et nous corrompre. Époux de nos ames.

12e Station : Jésus meurt sur la Croix

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Jean 19, 19-20

De l'Évangile selon saint Matthieu 27, 45-50.54

« Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ; il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville, et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. »

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

MÉDITATION

Sur la croix de Jésus, dans les deux langues du monde de cette époque, le grec et le latin, et dans la langue du peuple élu, l'hébreu, une inscription exprimant qui il est: le Roi des Juifs, le Fils promis à David. Pilate, juge injuste, est devenu prophète malgré lui. Devant l'opinion publique mondiale, la royauté de Jésus est proclamée. Jésus lui-même n'avait pas accepté le titre de Messie, car il pouvait évoquer une idée erronée et purement humaine du pouvoir et du salut. Maintenant, le titre peut être écrit là, publiquement au-dessus du Crucifié. C'est ainsi qu'il est vraiment le roi du monde. Il est maintenant vraiment «élevé». Dans sa descente, il est monté. Voici qu'il a radicalement accompli le commandement de l'amour, il a accompli l'offrande de lui-même, et c'est ainsi qu'il est la manifestation du Dieu véritable, de ce Dieu qui est l'amour. Désormais, nous savons qui est Dieu. Désormais, nous savons en quoi consiste la royauté véritable. Jésus prie avec les paroles du Psaume 21, qui commence ainsi: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (21[22], 2). Il prend sur lui toute la souffrance d'Israël, la souffrance de l'humanité tout entière, le drame de l'obscurité de Dieu, et il permet aussi à Dieu de se manifester là où il semblerait être définitivement mis en échec et absent. La croix de Jésus est un événement cosmique. Le monde s'obscurcit, quand le Fils de Dieu subit la mort. La terre tremble. Et auprès de la croix commence l'Église des païens. Le Centurion romain reconnaît, il comprend que Jésus est le Fils de Dieu. De la croix, il triomphe, toujours de nouveau.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, à l'heure de ta mort, le soleil s'éclipsa. Sans cesse, tu es à nouveau cloué sur la croix. En cette heure de l'histoire précisément, nous vivons dans l'obscurité de Dieu. C'est justement sur la croix que tu t'es fait reconnaître. Précisément parce que tu es celui qui souffre et qui aime, tu es celui qui est élevé. C'est de là que tu as triomphé. En cette heure d'obscurité et de trouble, aide-nous à reconnaître ton visage. Aide-nous à croire en toi et à te suivre spécialement dans les heures d'obscurité et de détresse. En cette heure, montre-toi encore au monde. Fais que ton salut lui soit manifesté.

SILENCE

Il est mort pour nous afin que nous vivons pour et par lui. Vivons ce moment intime avec lui en silence et recevons des mains du père l'âme de Jésus qu'il lui a remise.

13e Station : Jésus est descendu de la Croix et remis à sa Mère

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu 27, 54-55

« À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. »

MÉDITATION

Jésus est mort, son cœur a été transpercé par la lance du soldat et il en sortit aussitôt du sang et de l'eau: image mystérieuse du fleuve des sacrements du Baptême et de l'Eucharistie, par lesquels, à cause du cœur transpercé du Seigneur, l'Église renaît sans cesse. On ne lui a pas brisé les jambes, comme aux deux autres crucifiés; ainsi, il se manifeste comme l'agneau pascal véritable, dont aucun os ne doit être brisé (cf. Ex 12,46). Maintenant qu'il a tout supporté, malgré tout le trouble qui agite les cœurs, malgré le pouvoir de la haine et des lâchetés, voici qu'il n'est pas demeuré seul. Il y a les fidèles. Auprès de la croix, il y avait aussi Marie, sa Mère, Marie sœur de sa Mère, Marie de Magdala et le disciple qu'il aimait. Voici qu'arrive un homme riche, Joseph d'Arimathie: ce riche trouve le moyen de passer par le trou d'une aiguille, parce que Dieu lui en donne la grâce. Il ensevelit Jésus dans son tombeau neuf, dans un jardin: à l'endroit où Jésus est enseveli, le cimetière se transforme en un jardin, le jardin d'où Adam avait été chassé lorsqu'il s'était détaché de la plénitude de la vie, lorsqu'il s'était détaché de son Créateur. Le tombeau dans le jardin nous apprend que le pouvoir de la mort arrive à son terme. Voici que s'approche aussi un membre du Sanhédrin, Nicodème; celui à qui Jésus avait annoncé le mystère de la renaissance par l'eau et l'Esprit. Même au sein du Sanhédrin, qui avait décidé sa mort, il y a quelqu'un qui croit, quelqu'un qui connaît et qui reconnaît Jésus après sa mort. Au-delà de l'heure du grand deuil, des ténèbres épaisses et du désespoir, demeure cependant, mystérieusement, la lumière de l'espérance. Le Dieu caché est cependant le Dieu vivant et proche. Le Seigneur mort reste cependant le Seigneur et notre Sauveur, même dans la nuit de la mort. L'Église de Jésus Christ, sa nouvelle famille, commence à se former.

PRIÈRE

Seigneur, tu es descendu dans l'obscurité de la mort. Mais ton corps a été recueilli par de bonnes mains, il a été enveloppé dans un linceul immaculé (Mt 27, 59). Comme il nous semble souvent que tu dors! Permits qu'en ce temps difficile, nous soyons capables de reconnaître que toi tu es là. Donne-nous une fidélité qui résiste au désarroi et un amour qui sache t'accueillir dans les moments de détresse extrême, comme le fit ta Mère, qui te reçut à nouveau entre ses bras. Rend-nous capables de t'offrir nos aptitudes, notre cœur, notre temps, pour préparer ainsi le jardin où peut advenir la résurrection.

En montrant saint Jean, qui nous représente tous, Jésus sur la Croix a dit : « Femme, voici ton fils... voici ta Mère », pour que la Mère Divine nous rematricie, nous régénère, nous ré-engendre selon son Cœur Maternel.

Jésus sur la croix nous montre à nous. Ce corps déchiqueté sans âme c'est nous, nos cœurs, corps. Acceptons de remettre nos cadavres entre les mains de notre mère. Qu'elle nous porte et nous serre contre son cœur, qu'elle lave nos blessures avec ses larmes. C'est chacun de nous qu'elle embrasse à travers son fils. Acceptons son amour maternel, laissons-nous aimer par elle, reposons en paix entre ses mains. Marie ma tendre mère chérie prends moi dans tes bras.

14e Station : Jésus est mis au tombeau

V/ Nous T'adorons, ô Christ, et nous Te bénissons.

R/Parce que Tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

De l'Évangile selon saint Matthieu 27,59-61

Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

MÉDITATION

Jésus, objet de mépris et d'outrages, est déposé, avec tous les honneurs, dans un tombeau neuf. Nicodème apporte cent livres d'un mélange de myrrhe et d'aloès, qui doit répandre un parfum précieux. Voici que dans l'offrande du Fils se manifeste, comme au moment de l'onction de Béthanie, une démesure qui nous rappelle l'amour généreux de Dieu, la «surabondance de son amour». Dieu s'offre généreusement lui-même. Si la mesure de Dieu est la surabondance, pour nous aussi rien ne devrait être trop, vis-à-vis de Dieu. C'est ce que Jésus lui-même nous a appris dans le discours sur la montagne (cf. Mt 5,20). Mais il faut aussi nous souvenir des paroles de saint Paul sur Dieu qui, «par nous, répand en tous lieux le parfum de sa connaissance [du Christ]. Car nous sommes bien ... la bonne odeur du Christ» (2 Co 2, 14s). Au milieu de la décomposition des idéologies, notre foi devrait être à nouveau le parfum qui nous remet sur le chemin de la vie. Au moment de la mise au tombeau commence à s'accomplir la parole de Jésus: «Amen, amen, je vous le dis: si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit» (Jn 12,24). Jésus est le grain de blé qui meurt. A partir du grain de blé mort commence la grande multiplication du pain qui dure jusqu'à la fin du monde: c'est le pain de vie capable de rassasier l'humanité tout entière et de lui donner la nourriture de manière surabondante: par la croix et la résurrection, le Verbe éternel de Dieu, qui, pour nous, s'est fait chair et s'est aussi fait pain. Sur le tombeau de Jésus, resplendit le mystère de l'Eucharistie.

PRIÈRE

Seigneur Jésus Christ, par ta mise au tombeau, tu as fait tienne la mort du grain de blé, tu es devenu le grain de blé mort qui donne beaucoup de fruit tout au long des temps, jusqu'à l'éternité. Par l'Incarnation et la mort, la Parole éternelle est devenue la Parole proche: tu te mets entre nos mains et dans nos cœurs pour que ta Parole croisse en nous et donne du fruit. Aide-nous à aimer toujours davantage ton mystère eucharistique et à le vénérer, à vivre vraiment de Toi, Pain du ciel De même que le grain de blé se relève de terre, forme une tige puis un épi, de même, tu ne pouvais rester dans le tombeau: le tombeau est vide, parce que lui – le Père – ne t'a pas «abandonné à la mort, et ta chair n'a pas connu la corruption» (cf. Ac 2,31; Ps 15, 10 LXX). Tu es ressuscité et, à la chair transformée, tu as ouvert un espace dans le cœur de Dieu. Fais que nous puissions nous réjouir de cette espérance et que nous puissions la porter joyeusement au monde, fais de nous des témoins de ta résurrection.

Son corps est dans le rocher, qui figure la vérité de son Être, et son Âme descend dans les enfers, comme proclame le Credo : « ... est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers... » il est descendu dans les enfers, Il a vaincu la mort, notre terreur, l'inconnu. Il nous attend là si on veut de lui.